

# Ne pas perdre de vue le gisement Afrique

En sus de ses ressources naturelles exceptionnelles, le continent africain enchaîne, depuis quelques années, des taux de croissance annuels du PIB très appréciables. Dans une conjoncture marquée par l'atonie des marchés notamment européens, le continent noir continue de demeurer ce véritable réservoir de croissance, et surtout... de convoitises. L'Algérie, longtemps orientée vers le Nord dans sa coopération économique, serait mieux à même de réaliser ses défis et ses ambitions en se tournant vers l'Afrique, ce vaste continent qui abrite plus de cinquante pays et où habite 16 % de la population mondiale.

Salah Benregua- Alger (Le Soir) - Regorgeant de ressources naturelles, ce continent offre un véritable champ d'exploration et d'investissement, notamment dans le secteur du BTP, de l'hydraulique, du transport et évidemment de l'énergie.

D'ailleurs, ces mêmes atouts ont été mis à profit par le Maroc qui a investi dans plusieurs pays tels que la Mauritanie et la Côte d'Ivoire, sans oublier au passage, la Chine

qui est présente pratiquement dans tout le continent africain. Toutefois, la visite à Alger, ces dernières semaines, de trois présidents africains (Sénégal, Tchad et Niger), en sus de l'aspect politico-sécuritaire, a eu son lot «d'affaires et de coopérations économiques bilatérales».

Leurs virées dans plusieurs infrastructures économiques à travers le pays (SNVI par exemple), montrent l'intérêt pour un

éventuel partenariat. On se souvient également que lors du Sommet USA-Afrique, abrité au mois d'août dernier par Washington, la délégation algérienne, conduite par Abdelmalek Sellal, avait mis en évidence le potentiel énorme que recèle l'Afrique en richesses diversifiées et abondantes, sans que cela ne puisse malheureusement générer des croissances significatives.

Autrement dit, l'Algérie est ainsi consciente de la nécessité de renforcer le partenariat pour l'accroissement des capacités de production et des infrastructures de transport et de distribution d'électricité et de gaz ainsi que pour l'amélioration de l'efficacité énergétique. Tout comme il est vital de promouvoir «un partenariat pour le développement des énergies nouvelles d'autant que l'Afrique a un vaste potentiel hydraulique, solaire, éolien, géothermique et biomasse». Ici même à Alger, le ministre kenyan de

l'Energie a fait appel à l'Algérie pour le soutenir dans son processus de développement de l'industrie pétrolière et gazière. Idem pour notre voisin de l'Est.

La Tunisie, par le biais de son ministre en charge du secteur (avant la tenue des élections présidentielles) avait déclaré qu'«il y a eu des discussions axées autour de la coopération dans les domaines du gaz et du pétrole ainsi que dans les énergies renouvelables».

Dans le secteur privé, le capitaine de l'industrie nationale, Issad Rebrab, semble vouloir montrer le chemin de l'Afrique avec ses différents projets en cours de réalisation dans divers pays.

Ce vieil éléphant qui sait où trouver de l'eau, pour reprendre ce proverbe africain, il est déjà parti à la conquête de ce continent. Il suffit juste de le suivre.

S. B.

## DÉRIVES DANGEREUSES À BOUIRA

# Des lycéens cagoulés envahissent un collège et se proclament de Daesh

Des scènes dangereuses ont eu lieu jeudi dernier au CEM Haddouche-Saïd de Bouira où la majorité des cadres de la wilaya y inscrivent leur progéniture. Il était un peu plus de 10 heures quand des lycéens, venus de l'extérieur, ont envahi le collège en agressant

le gardien qui avait essayé de s'interposer, avant de faire irruption dans des classes en saccageant tout sur leur passage, renversant tables et chaises et brisant même les vitres dans des classes où les élèves, probablement plus conscients que ces énergumènes

malgré l'âge qui les différencie, se sont interposés.

Lors de leur irruption, et pour faire peur aux enseignantes, ces énergumènes, cagoulés pour ne pas être reconnus, annoncent «Hna Daesh» (Nous sommes de Daesh).

Des propos prononcés sans mesurer le degré de leur gravité, qui seraient passés inaperçus et presque sous silence, n'étaient l'éveil et la maturité des enseignants qui, dans l'après-midi et après avoir écouté les comptes-rendus de leurs collègues, des enseignantes qui avaient été victimes de ces actes de vandalisme, ont décidé d'un arrêt illimité des cours et d'une pétition adressée au directeur de l'académie pour demander une protection, «ne serait-ce que pendant la période

de la Coupe d'Afrique». Pour rappel, depuis le début de la Coupe d'Afrique des nations, presque chaque matin, on assiste dans les cours des lycées et de certains collèges du chef-lieu de la wilaya de Bouira, à des scènes de liesse avec des élèves qui allument des pétards et autres feux d'artifice, avant de sortir en séchant les cours de la journée.

Certains lycéens tentent à chaque fois de faire des marches pour envahir d'autres établissements scolaires, y compris primaires, afin de faire sortir les élèves, mais à chaque fois, ces tentatives se soldent par des échecs, avec le refus des élèves des autres établissements de les suivre.

Au CEM Haddouche-Saïd, les mêmes scènes ont lieu vainement

presque chaque jour mais ce jeudi, ces énergumènes se sont introduits à l'intérieur en contournant le portail principal et en déjouant la vigilance des agents de sécurité. Aussi, les enseignants réclament la présence de policiers devant les établissements scolaires ne serait-ce que pendant ces moments de vives tensions dues aux matchs de la Coupe d'Afrique des nations.

Cela dit, ce qui a été proclamé ce jeudi par ces pseudo-lycéens est très grave et les services de sécurité doivent s'y pencher sérieusement pour enquêter sur cette affaire et voir s'il s'agit de slogans proclamés par inconscience ou au contraire d'une manipulation derrière laquelle se cacheraient des individus qu'il faudrait à tout prix démasquer.

H. M.

## DÉCÈS

C'est avec une immense tristesse que la famille Beloucif a la douleur de faire part du décès de son cher et regretté **BELOUCIF ALI** qui s'est éteint le 28 janvier 2015 à Paris.

La dépouille a été rapatriée le vendredi 30 janvier.  
La levée du corps aura lieu à son domicile, au 22 rue Ahmed Ouahed (Dely-Brahim).  
L'enterrement aura lieu le samedi 31 janvier au cimetière de Dely-Brahim après la prière du d'hor.  
Que Dieu Tout-Puissant accorde au défunt Sa Sainte Miséricorde et l'accueille en Son Vaste Paradis.  
«A Dieu nous appartenons, à Lui nous retournons.»

## POUSSE AVEC EUX !

Par Hakim Laâlam

hlaalam@gmail.com  
@hakimlaalam



# L'étrange histoire de la vache qui lâchait des gaz en regardant le train passer !

A quel âge, la majorité en France ? A 18 ans pour tout le monde. A ...

... 8 ans pour les musulmans !

J'te jure que c'est vrai, tu peux vérifier ! A la population de In-Salah qui exige l'arrêt du projet d'extraction du gaz de schiste, Abdekka a offert un... train ! Non, pas un train de mesures révolutionnaires. Point du tout ! Un train. Quand j'écris un «train» faut vraiment comprendre un train. Un vrai train. Une locomotive à l'avant. Des fois aussi, à l'arrière, pour accélérer et pour les manœuvres en gare de triage. Des wagons. Des rails. Des gares. Des chefs de gare. Et tout ce qui va avec le train. Pause ! Juste pour essayer de comprendre, si tant est qu'il y ait quelque chose à comprendre dans cette affaire. C'est quoi le mécanisme profond, complexe, étrange et quasiment ésotérique qui conduit à promettre un train, un torillard à une population qui refuse le gaz de schiste ? Je ne veux pas croire que le gars soit soudain devenu fou forcené. Non ! Mais alors, pourquoi un train ? C'est comme si je faisais les yeux doux à ma compagne pour qu'elle nous fasse sa délicieuse galette à l'huile d'olive, le soir, à la maison, et qu'à la place, elle m'offre une cravate à pois. Je ne porte jamais de cravate. Et j'ai horreur

des motifs à pois ! Si vous voulez un exemple moins personnel, disons que c'est comme si les enseignants exigeaient une augmentation de salaires, et qu'à la place, on leur affiche une liste de biens électroménagers à acheter par facilités de paiement. Mais non ! Ne courez pas pour vérifier s'il y a vraiment eu affichage sur les murs de votre lycée, c'est juste un exemple. Et s'il ne vous semble pas probant, en voici un autre peut-être plus parlant. C'est comme si des citoyens exigeaient d'être gouvernés par un Président valide, et qu'à la place, on leur diffuse des images en boucle du Président en poste entrant ou quittant la clinique des Invalides. Mais revenons à nos moutons. Ou plutôt à nos trains. Même si les moutons adorent voir passer les trains. A moins que ce ne soit les vaches. Ben tiens ! Il aurait pu leur offrir des vaches ! Ou des moutons. Là, la population aurait peut-être compris le sens d'un train. En même temps, une vache en plein désert et qui attend le passage d'un train promis, c'est hypothétique. A moins d'installer une prairie. Voilà ! C'est ça qu'il aurait fallu faire dès le départ. Une prairie ! Une prairie à In-Salah aurait mis tout le monde d'accord. A commencer par le chef de gare. Je fume du thé et je reste éveillé, le cauchemar continue.

H. L.